

JACQUES BIDOU, MARIANNE DUMOULIN, VANESSA RAGONE présentent

GAEL
GARCÍA BERNAL

DENIS
LAVANT

DANIEL
FANEGO

IMANOL
ARIAS

1952. EVA PERÓN, HAÏE ET ADORÉE..

EVA

NE DORT PAS

UN FILM ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR
PABLO AGÜERO

SOFIA BRITO NICOLAS GOLDSCHMIDT SABRINA MACCHI AILIN SALAS
Et la participation exceptionnelle de MIGUEL ANGEL SOLA

Auteur et réalisateur PABLO AGÜERO - Image IVAN GIERASINCHUK (ADF) - Décors MARIELA RIPODAS - Costumes VALENTINA BARI - Son EMILIANO BIAIN, FRANCIS WARGNIER - Montage STEPHANE ELMADJIAN
Musique VALENTIN PORTRON - Producteurs JACQUES BIDOU, MARIANNE DUMOULIN, VANESSA RAGONE - Produit par JBA PRODUCTION, HADDOCK FILMS - En association avec PYRAMIDE - Avec la contribution de INCAA,
AIDE AUX CINÉMAS DU MONDE, CNC, MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL, INSTITUT FRANÇAIS - En coproduction avec TORNASOL FILMS, TITA B PRODUCTIONS
Avec le soutien du BREIZH FILM FUND - Production associée ALEPH CINÉ - Soutenu par TORINOFILMLAB AVEC LE SOUTIEN DE CREATIVE EUROPE MEDIA, PROGRAMME OF THE EUROPEAN UNION,
PRIX CINÉMA EN CONSTRUCTION TOULOUSE, PRIX SPÉCIAL CINÉ+ EN CONSTRUCTION - Développé avec le soutien de MEDIA, PROCIREP/ANGOA,
FONDS D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DU SCÉNARIO DU FESTIVAL D'AMIENS, GRAND PRIX SOPADIN DU MEILLEUR SCÉNARISTE
Distribution France et Ventes Internationales PYRAMIDE

tiff.

FESTIVAL DE
TORONTO 2015
SÉLECTION OFFICIELLE



FESTIVAL DE
SAN SEBASTIAN 2015
COMPÉTITION OFFICIELLE



HADDOCK FILMS TORNASOL FILMS



SYNOPSIS



1952, Eva Perón vient de mourir à 33 ans. Elle est la figure politique la plus aimée et la plus haïe d'Argentine. On charge un spécialiste de l'embaumer. Des années d'effort, une parfaite réussite. Mais les coups d'état se succèdent et certains dictateurs veulent détruire jusqu'au souvenir d'Evita dans la mémoire populaire. Son corps devient l'enjeu de forces qui s'affrontent pendant 25 ans. Durant ce quart de siècle, Evita aura eu plus de pouvoir que n'importe quelle personnalité de son vivant.

ENTRETIEN AVEC PABLO AGÜERO

Une nouvelle Evita ?

Personne auparavant n'avait abordé la véritable histoire de son corps disparu. Et c'est l'une des histoires les plus incroyables et cinématographiques qui soit. Evita, l'une des grandes figures politiques de l'histoire contemporaine, meurt au même âge que le Christ, elle est embaumée grâce à une technique inédite qui la transforme en « Belle au bois dormant », mais son corps est séquestré par les militaires et caché par le Vatican, son nom provoque des soulèvements populaires pendant plus d'un quart de siècle...

Eva ne dort pas commence avec le jour de sa mort et se termine sur la nuit de son enterrement, c'est-à-dire 25 ans plus tard. Car le mythe d'Evita naît au moment de sa mort, tout comme celui du Christ qui achève de se former au moment de la crucifixion.

Pour toi, qui fais partie de cette génération ayant connu le péronisme au travers des seuls récits de parents et de grands-parents, que signifient Evita et Perón ?

Au début, pour moi, le péronisme était juste un vieux populisme replet de contradictions. Ensuite, tout au long des cinq ans qu'a duré l'investigation nécessaire à la réalisation du film, j'ai compris que s'il y avait eu une réaction aussi prolongée et sanguinaire pour le réprimer, c'est parce qu'il possédait un véritable caractère révolutionnaire. Ce n'est pas par hasard que son nom d'origine est le « justicialisme ». Son poids historique repose plus sur l'introduction du concept de *justice sociale* que sur son programme politique.

Evita m'intéresse en tant que parabole de cette revendication populaire que personne ne pourra faire taire. C'est une femme qui, même morte et disparue, continue de vivre dans les idéaux de milliers de personnes qui l'ont adoptée comme une mère de l'insurrection. C'est le cauchemar vivant des militaires et des néolibéraux. Elle est l'oiseau Phénix qui revient éternellement pour nous rappeler que tant qu'il n'y a pas de justice sociale, il n'y aura pas de paix possible.

Sur quels matériaux t'es-tu basé pour écrire le scénario ?

J'ai lu toute la bibliographie que j'ai pu trouver, qu'elle soit historique ou fictionnelle, je me suis entretenu avec des anciens

guérilleros, montoneros¹ et militaires, j'ai consulté des historiens et des scénaristes et même des archives de la CIA, j'ai étudié les techniques d'embaumement ainsi que l'éthique militaire. Je me suis également rendu à Madrid pour retrouver la deuxième femme de Perón, Isabel, qui avait pratiqué des rites ésotériques sur le corps d'Evita.

Finalement, j'en suis arrivé à la conclusion que tout le monde mentait. Tous les protagonistes, les témoins, les historiens donnent leur propre version de l'histoire en fonction de leurs intérêts politiques ou personnels. Or, ils la présentent comme la vérité objective et indiscutable des faits. J'ai donc décidé de prendre les libertés artistiques nécessaires et de construire ma propre version de l'histoire.

Mais je ne voulais pas tromper le spectateur avec une supposée reconstitution « objective ». Il était important pour moi de dire : « ceci n'est pas la vérité » mais « ma vérité ». Ma réponse esthétique à cette préoccupation éthique a été de filmer *Eva ne dort pas* comme s'il s'agissait d'un film fantastique, un thriller onirique.

Bien qu'Evita ait fait couler beaucoup d'encre, ton film se place du point de vue inhabituel des « oppresseurs ». Pourquoi avoir choisi comme cadre une trilogie qui montre l'embaumeur, le séquestrateur et le militaire ayant ordonné sa disparition ?

J'ai adopté le point de vue des ennemis pour éviter cette empathie sans nuance, cette revendication presque obscène avec laquelle on traite souvent ce genre de sujets. Emettre un jugement de valeur reviendrait à enfermer le spectateur dans une lecture unique. Je ne crois pas que ce soit la fonction du cinéma. C'est pour cette raison que j'ai assumé le risque de formuler un débat qui mette le public dans une situation de liberté presque dérangeante face aux ambiguïtés et aux contradictions de l'histoire.

Au montage, il y a un fort contrepoint entre les scènes d'archives et de fiction, ainsi qu'une présence peu commune du son.

Comme je cherchais une forme d'honnêteté envers le spectateur, j'ai essayé de différencier de façon très claire la fiction et les images d'archives. Depuis la mise en scène jusqu'à la postproduction, j'ai assumé une certaine théâtralité. Dans *Eva ne dort pas*, rien n'est tout à fait réaliste, comme pour nous rappeler qu'il n'y a pas de vérité unique.

« MÊME MORTE ET DISPARUE, EVITA RESTE LA MÈRE DE L'INSURRECTION »

Eva Perón, Evita, reste la figure politique la plus importante de l'Argentine. Son portrait en grande échelle surplombe Buenos Aires ; les principaux syndicats et mouvements ouvriers revendiquent son héritage ; l'ex-présidente du pays, Cristina Kirchner, a fait tous ses discours devant son image et évoquait son exemple à l'heure d'affronter les multinationales.

Nous avons fait en sorte que les montages d'image, de son et de composition musicale s'élaborent et s'influencent mutuellement. Nous avons travaillé tout le temps au côté de Valentin Portron, un jeune compositeur à la sensibilité à fleur de peau, et avec Francis Wargnier, un authentique artiste du design sonore. Nous avons introduit des sons cachés, subliminaux, qui s'évanouissent à la limite du bruit et de la musique, entre la réalité et l'illusion.

Nous avons utilisé le thérémine, l'instrument préféré des spirites, combiné avec un violoncelle et plusieurs guitares électriques. Nous avons également incorporé la voix d'Evita comme un instrument de plus. Nous l'avons remixée, déformée, étirée, dispersée tout au long du film. Le summum de cette recherche a été la musique retentissant pendant les scènes de bataille urbaine de 1969. Nous avons donné aux guitares une certaine composante *The Clash*, nous avons fait « chanter » Evita. Une fois la voix placée sur la base musicale, nous avons découvert qu'Evita c'était du pur rock : une cadence rock, un enrouement rock, des discours incendiaires comparables aux meilleures paroles du rock.

En Argentine, il y a une nouvelle génération de jeunes Argentins, qui, durant les dix dernières années, ont assisté une nouvelle fois à la récupération du mythe politique d'Evita. D'après toi, quelle lecture feront-ils de ton film ?

J'espère que l'on ne réduira pas mon travail à une posture partisane et que l'on saura interpréter mon intention en profondeur. Ce n'est pas un film pour ou contre le péronisme, mais un film contre les dictatures, contre le capitalisme sauvage et pour la liberté et l'égalité de droits.



REPÈRES HISTORIQUES

- 1945** Eva Duarte épouse le colonel Juan Perón.
- 1946** Perón est démocratiquement élu président de l'Argentine.
- 1947-48** Eva obtient le droit de vote pour les femmes et crée la Fondation Eva Perón, consacrée au travail social.
- 1951** Deux millions de manifestants réclament qu'Evita soit candidate à la vice-présidence. Elle refuse.
- 1952** Eva meurt d'un cancer fulgurant à l'âge de 33 ans. Des millions de personnes viennent embrasser son cercueil.
- 1953** Eva est embaumée suivant une technique de pointe.
- 1955** Les forces armées bombardent tout le pays et renversent Perón.
- 1956** Le général Aramburu prend le pouvoir. Le péronisme est proscrit. Un décret interdit de prononcer le nom d'Eva Peron.
- 1958** Les militaires livrent en secret la dépouille d'Evita au Vatican.
- 1970** La guérilla péroniste exécute le général Aramburu et déstabilise la dictature.
- 1971** Les militaires rendent le corps d'Evita à Perón exilé à Madrid.
- 1973** Retour de la démocratie. Perón est réélu président mais meurt 9 mois plus tard.
- 1974** Le gouvernement, en manque de légitimité, rapatrie le corps d'Evita en Argentine.
- 1976** Nouveau coup d'état. Le général Massera prend le pouvoir. Les militaires enterrent la dépouille d'Evita à Buenos Aires, en pleine nuit, sous 6 mètres de béton.
- 1976-83** La dictature argentine voit se succéder 4 juntas militaires.

¹ Groupe armé qui luttait contre la dictature argentine

Pablo Agüero est né en Argentine, en 1977. A 15 ans, il réalise son premier film, en VHS, *Más allá de las puertas*, qui gagne la Biennale Patagonique d'Art. Ce prix lui permet de faire des études de cinéma. Ensuite, tous ses films seront projetés et primés partout dans le monde.



COURTS-MÉTRAGES :

Lejos del Sol (2005)

Festival international de Buenos Aires (Bafici),
Prix du meilleur court-métrage

Primera Nieve (2006)

Festival de Cannes, Compétition officielle,
Prix du Jury

LONGS-MÉTRAGES :

Salamandra (2008)

Festival de Cannes,
Quinzaine des réalisateurs
Fondation Gan,
Prix Opening Shot du meilleur scénario
INCAA,
Prix du meilleur premier film

77 Doronship (2009)

Festival international de Buenos Aires (Bafici),
Prix du meilleur réalisateur

Madres de los dioses (documentaire, 2015)

Festival international de Mar del Plata,
Mention spéciale
Festival Visions du Réel de Nyon,
Prix Interreligieux

Eva ne dort pas (2015)

Festival de San Sebastian, Compétition officielle
Festival de Toronto, Sélection officielle
(Le scénario a reçu le Grand prix Sopadin en 2012.
Lu en public par Jeanne Moreau, il a été l'objet
d'une pièce radiophonique pour France Culture).



LISTE ARTISTIQUE

Amiral
GAEL GARCÍA BERNAL

Colonel
DENIS LAVANT

Général Aramburu
DANIEL FANEGO

Dr Pedro Ara
IMANOL ARIAS

Esther
SOFÍA BRITO

Soldat Robles
NICOLÁS GOLDSCHMIDT

Eva Perón
SABRINA MACCHI

Juana
AILÍN SALAS

et la participation exceptionnelle de
MIGUEL ANGEL SOLÁ

LISTE TECHNIQUE

Auteur et réalisateur : **PABLO AGÜERO**

Musique : **VALENTIN PORTRON**

Image : **IVAN GIERASINCHUK (ADF)**

Montage : **STÉPHANE ELMADJIAN**

Son : **EMILIANO BIAIÑ, FRANCIS WARGNIER**

Décors : **MARIELA RIPODAS**

Costumes : **VALENTINA BARI**

Producteurs : **JACQUES BIDOU, MARIANNE DUMOULIN, VANESSA RAGONE**

Produit par : **JBA PRODUCTION (FRANCE), HADDOCK FILMS (ARGENTINE)**

En association avec : **PYRAMIDE**

Avec la contribution de : **INCAA,**

**AIDE AUX CINÉMAS DU MONDE, CNC, MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES
ET DU DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL, INSTITUT FRANÇAIS**

En coproduction avec : **TORNASOL FILMS, TITA B PRODUCTIONS**

Avec le soutien du : **BREIZH FILM FUND**

Production associée : **ALEPH CINÉ**

Aidé par :

**TORINOFILMLAB AVEC LE SOUTIEN DE
CREATIVE EUROPE MEDIA, PROGRAMME OF THE EUROPEAN UNION
PRIX CINÉMA EN CONSTRUCTION TOULOUSE,
PRIX SPÉCIAL CINÉ+ EN CONSTRUCTION**

Développé avec le soutien de : **MEDIA, PROCIREP/ANGOA,
FONDS D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DU SCÉNARIO DU FESTIVAL D'AMIENS,
GRAND PRIX SOPADIN DU MEILLEUR SCÉNARISTE**

Distribution France et Ventes Internationales : **PYRAMIDE**

**FRANCE ARGENTINE ESPAGNE | 2015 | 1H27
DCP 5.1 | 1:85 | COULEUR | RCA 125462**

TRANSFUCE

AU CINÉMA LE 6 AVRIL

Télérama

